



dr Marie-Paule Rambeau

Joseph d'Ortigue (1802–1866): Le regard d'un biographe de Chopin méconnu

Le nom de Joseph d'Ortigue (1802–1866) n'apparaît pas dans la littérature consacrée à Chopin. Cette absence m'a toujours paru problématique : d'abord en raison de sa notoriété, car il fut l'un des critiques musicaux français qui faisaient autorité; ensuite parce que, mêlé au mouvement musical parisien, ami de Berlioz et de Liszt, il fréquenta familièrement les compositeurs de l'école romantique dont il partageait et soutenait les positions; et qu'enfin, proche voisin de Chopin au square d'Orléans, il devait forcément l'y avoir rencontré. Mes recherches m'ont permis de retrouver deux articles de d'Ortigue sur Chopin qui lèvent le voile sur leurs relations cordiales: une chronique nécrologique, parue dans *L'Opinion publique* du 23 novembre 1849 et une mise au point, adressée au directeur du *Ménestrel* en juillet 1861, à la suite des articles d'Hippolyte Barbedette sur Chopin. Il y révèle que Chopin lui a fourni ses informations au cours de plusieurs entretiens préparatoires à une étude biographique dont il avait accepté le principe. En reliant ces deux articles à d'autres écrits de d'Ortigue, on découvre que son approche du génie de Chopin, en dépit de ses réserves sur « le cercle restreint de sa pensée », manifeste un intérêt particulier pour l'originalité « sauvage et un peu étrange » de son « dialecte » imprégné des formes musicales polonaises. Ce versant de l'inspiration de Chopin entrait en effet en résonance avec ses propres recherches sur la musique et les traditions provençales. La relation entre le caractère ethnique prononcé de l'œuvre de Chopin et sa syntaxe mélodique et harmonique novatrice permet à d'Ortigue de deviner que cette musique ouvre des perspectives d'avenir qu'il pressent sans pourtant les cerner précisément puisqu'il considère qu'elle « échappe à l'analyse ». C'est donc par le biais de la métaphore poétique, plus facilement communicable que l'analyse technique, que l'écrivain musicographe tente de définir le génie de Chopin : établi sur le socle d'une solide tradition classique mais se mouvant dans une atmosphère et une lumière tout à fait singulières, appartenant « à un ordre d'idées nouveau que rien avant lui ne pouvait faire soupçonner ».